

LE SAINT-ESPRIT, LUMIÈRE DE VÉRITÉ

MÉDITATION 5

Amis pèlerins, nous approchons du lieu-dit « Les Courlis » où aura lieu la grand'messe de la Pentecôte. Dans l'évangile, nous entendrons ces paroles de Notre-Seigneur : « L'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom [...] vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit¹. »

L'Esprit-Saint est en effet, selon l'évangile de saint Jean, « l'Esprit de Vérité² ». Et les textes de la liturgie utilisent souvent le vocabulaire **de la lumière** pour décrire son action dans nos âmes. Ainsi, l'oraison de la Pentecôte commence par ces mots : « *Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit³.* »



L'Esprit Saint éclaire l'intelligence, il lui fait saisir la Vérité. Et cela est fondamental pour le missionnaire. Nous allons voir que le rôle premier du missionnaire **est d'annoncer, sans compromission, la Vérité**, celle de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, celle du Christ ; nous verrons ensuite que **cette Vérité est crédible**, et que le missionnaire doit être capable de montrer **qu'il est raisonnable de croire** ; enfin, nous verrons que la Foi, loin d'être une croyance fragile ou une perpétuelle remise en question, **est une certitude solide et ferme.**

¹ Jn 14, 23-26.

² Jn 14, 17.

³ Collecte du dimanche de la Pentecôte.

1. L'annonce de la Foi est une annonce de la vérité.

Ici au pèlerinage, comme partout en France, nous sommes témoins de multiples conversions, et c'est une grande joie de voir le nombre des catéchumènes, des baptêmes, des néophytes qui rejoignent l'Église. Comme l'écrivait Mgr Léonard, « *face à l'anonymat et à la froideur du monde athée où nous vivons, beaucoup d'hommes et de femmes se tournent de nouveau et à juste titre vers la Foi chrétienne pour y trouver un lieu d'épanouissement personnel et un foyer humain chaleureux* » : mais il continuait et mettait en garde contre « *le risque [...] de trop attendre **du seul sentiment** et d'oublier que la Foi, s'adressant à tout l'homme **s'adresse aussi à l'intelligence humaine***⁴ ».

Que signifie "croire", que signifie "avoir la foi" ? Certes, la Foi est d'abord **l'adhésion à une personne**, à Jésus-Christ vrai homme et vrai Dieu ; mais elle est en même temps, et inséparablement, l'adhésion **de l'intelligence à toute la vérité que le Christ nous a révélée**⁵. C'est ce qu'affirme le texte de l'acte de Foi : « *Mon Dieu je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.* »

Pourquoi insister sur la place de la vérité dans la foi ? Parce que "pour aimer, il faut connaître". **Pour aimer Dieu, il faut le connaître, et pour faire aimer Dieu, il faut le faire connaître.** Écoutons saint Paul : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? [...] La Foi naît de la prédication et la prédication se fait par la parole du Christ⁶. » Oui, **Il n'y a pas d'amour, ni de salut, sans vérité** : car "*Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*"⁷

C'est pourquoi le missionnaire ne peut se contenter uniquement **de l'exemplarité de vie** - ce qu'on appelle le **témoignage de charité**.

⁴ André Léonard (Mgr), *Les raisons de croire*, édition revue et augmentée, « Communio », Sarment – Éditions du Jubilé, 2010, p. 8.

⁵ *Catéchisme de l'Église catholique (CEC)*, n° 150.

⁶ Rm 10, 13-14.17.

⁷ 1 Tim 2, 4

C'est certes une dimension essentielle de la mission, mais elle est au service de l'**annonce explicite de Jésus-Christ et de sa doctrine** – ce qu'on appelle le **témoignage de la vérité**. C'est pourquoi l'Apôtre exhorte son disciple Timothée : « *Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, au nom de son Apparition et de son Règne : proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire*⁸. » Non, comme les apôtres, « *nous ne pouvons pas nous taire !*⁹ » Bossuet disait : « *La vérité est un bien commun : quiconque la possède la doit à ses frères selon les occasions que Dieu lui présente*¹⁰. Laisser quelqu'un dans l'ignorance ou dans l'erreur, par délicatesse, pour ne pas le froisser, pour respecter sa liberté, c'est manquer cruellement de Charité : car seule « la Vérité vous rendra libres¹¹ ».

2. Cette vérité qu'annonce le missionnaire est crédible.

2.1 : l'importance de l'apologétique

Être missionnaire consiste donc à annoncer l'évangile du Christ : mais pour cela, il faut être capable de disposer les intelligences à le recevoir, en montrant que l'évangile du Christ **peut être cru**, qu'il est **crédible**. Avoir la Foi, ce n'est pas « débrancher son cerveau » en refusant de réfléchir. Comme l'écrit Mgr Léonard : « *Même si la Foi dépasse la raison, elle n'est pas sans raisons*¹². » Ce sont ces « raisons de croire » qu'il faut connaître, et c'est le rôle de l'apologétique [qui veut dire justification, ou défense, en grec] de montrer qu'il est « raisonnable de croire ». « on ne croirait pas, nous dit saint Thomas d'Aquin, si l'on ne voyait pas qu'il y a des choses qui méritent d'être crues¹³ »

Saint Pierre ne nous dit pas autre chose : « **Soyez toujours prêts à répondre mais avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous**¹⁴. » Par ces mots,

⁸ 2 Tm 4, 1-4.

⁹ Ac 4, 20.

¹⁰ Bossuet, *Panégyrique de sainte Catherine d'Alexandrie*.

¹¹ Jn 8, 32.

¹² André Léonard (Mgr), op. cit., *Les raisons de croire*, 4^e de couverture.

¹³ *Somme théologique*, IIa IIae, q. 1, a. 4

¹⁴ 1 P 3, 14-15 ; traduction du chanoine Crampon.

l'apôtre demande à tout chrétien d'être capable de défendre et de justifier sa Foi devant les interrogations légitimes des hommes.

Pour saint Thomas d'Aquin, cela vient d'une idée très simple : Dieu est la source de l'intelligence humaine, et la source de la Foi. Donc, même s'il est vrai que la Foi "dépasse" ce que peut comprendre l'intelligence, la Foi ne sera jamais "contradictoire" avec l'intelligence humaine. Il y a une **belle harmonie entre Foi et la raison**, car Dieu, auteur de la raison et de la foi, est cohérent avec lui-même ; et même si l'intelligence humaine ne peut parvenir *par elle-même* à se hisser jusqu'à la foi (car la foi est un don surnaturel), elle peut découvrir par elle-même qu'il serait très "intelligent" de croire, **qu'il est raisonnable de s'ouvrir au don de la foi.**

2.2. Quels arguments mettre en avant ?

Comment, par un travail de l'intelligence, peut-on parvenir à montrer que la Révélation est "crédible" ? Cela passe par plusieurs chemins, et c'est tout le but de l'apologétique.

D'abord, la raison est capable de prouver, par elle-même, certaines vérités qui sont les "bases" de la foi, qu'on appelle les "*preambulia Fidei*" : par exemple, on peut atteindre avec certitude l'existence de Dieu, ou l'immortalité de l'âme. Même un philosophe non-croyant, s'il est honnête, peut y parvenir avec certitude. Il est important d'avoir travaillé ces démonstrations, par exemple avec les 5 voies de l'existence de Dieu chez saint Thomas d'Aquin.

Ensuite, on peut montrer, par des arguments historiques accessibles à tous, que Jésus-Christ a réellement existé, et que les évangiles sont des sources historiques fiables, que ce qu'ils contiennent n'a pas pu être inventé ou falsifié.

Ensuite, on peut s'intéresser au contenu des évangiles : une chose est certaine, c'est que Jésus-Christ a vraiment dit qu'il était le Messie annoncé par les prophètes, qu'il a vraiment enseigné une doctrine nouvelle, qu'il a vraiment dit qu'il était Dieu. Deux solutions : soit il dit vrai, soit c'est un menteur ou un fou ! Or, si on regarde la grande sainteté de sa vie, la sagesse incroyable de son message, les miracles et les prophéties qu'il accomplit pour confirmer sa parole, la façon dont il réalise les prophéties anciennes, si on regarde comment l'Évangile s'est propagé dans toute la terre, les fruits de sainteté de son message

tout au long de l'histoire, la conclusion est sans appel : **Jésus-Christ est crédible, il mérite que je lui fasse confiance, que j'adhère à son message.**

L'argument le plus précieux, le « signe suprême¹⁵ », c'est la résurrection du Christ. Le tombeau vide alors qu'il était gardé, la façon dont sont écrits les récits, l'incrédulité des apôtres au début, puis leur changement soudain d'attitude, et les témoignages multiples, la conversion inattendue de Saint Paul sur le chemin de Damas, tout converge vers une seule conclusion : la résurrection du Christ est un événement historique certain. Ajoutez à cela les premiers martyrs, qui donnent leur vie pour témoigner de ce qu'ils disent avoir vu de leurs propres yeux : le Christ ressuscité. *“Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger.”*, disait Pascal. Oui, croire en Jésus-Christ n'est pas une folie, c'est même l'option la plus raisonnable ! Pour approfondir ces questions, vous trouverez en fin de livret des bons conseils de livres d'apologétique récents : et à la fin du pèlerinage, sera distribué gratuitement à ceux qui le veulent le petit livre *“Soyez rationnels, devenez catholiques”* de Matthieu Lavagna, qui explique tout cela très bien.

2.3. L'apologétique prépare à la Foi, mais elle ne la démontre pas.

Attention, cependant ! Par la raison, on peut affirmer, en vérité : “le message de Jésus est crédible” ; mais pour croire véritablement, il y a un saut à faire, et ce saut demande la grâce de Dieu, poussant ma volonté à définitivement croire¹⁶. Alors on atteint véritablement la Foi théologique.

Comprenez bien ce que cela signifie. Ce n'est pas *parce qu'on* a découvert que le christianisme est crédible qu'on a la foi. La Foi n'est pas la conclusion “logique” de la démarche apologétique ; elle est un don de Dieu, fait dans une âme préparée à la recevoir. Notre foi ne

¹⁵ Abbé Lucien, *Apologétique*, p. 525.

¹⁶ Michel Labourdette, o.p., *Cours de théologie morale* (« Petit cours »), t. 2 : *Morale spéciale*, « Bibliothèque de la Revue thomiste », Parole et silence, 2012, p. 120 : « Transformer cette appréciation objective : “le message est croyable” en décision d'y croire : “je dois croire et je veux croire”, dépend de la volonté libre élevée par la grâce, placée dès lors à un tout autre plan, face à un autre motif ».

s'appuie pas exclusivement sur des arguments rationnels : elle est fondée sur Dieu qui **en nous** atteste qu'il est la Vérité. C'est une grâce immense, et c'est pourquoi la Foi atteint une certitude si grande en nous : une certitude surnaturelle.

3. La lumière de la Foi procure une grande certitude

Si je vous dis : “*je crois que la prochaine halte est dans 5 minutes*” ; vous allez me dire, agacés : “*tu crois, ou tu es sûr ?*” En effet, dans le langage courant, quand on dit “je crois”, cela signifie souvent que l'on n'a pas de certitude.

Mais il en va tout autrement pour la Foi. Nous l'avons dit dans l'acte de Foi : “mon Dieu, je crois fermement” ! Quand le croyant dit : “je crois en la Sainte Trinité”, ce n'est pas une vague croyance incertaine : il le dit avec une certitude absolue. Seulement, cette certitude ne vient pas du fait qu'il aurait **vu** la Trinité (il n'a pas l'évidence - de videre, voir en latin), ou bien parce qu'il aurait “compris” comment un seul Dieu peut être en trois Personnes, par une démonstration impeccable qu'aurait fait son intelligence : non, sa certitude vient du don de la Foi, don de Dieu qui lui révèle la Trinité. Le *Catéchisme de l'Église catholique* l'affirme très clairement :

« La Foi est certaine, plus certaine que toute connaissance humaine, parce qu'elle se fonde sur la Parole même de Dieu, qui ne peut pas mentir. Certes, les vérités révélées peuvent paraître obscures à la raison et à l'expérience humaines, mais “la certitude que donne la lumière divine est plus grande que celle que donne la lumière de la raison naturelle”¹⁷. »

La foi est comme une lumière dans la nuit. De même que l'aveugle est guidé dans la nuit par quelqu'un à qui il fait confiance, de même le fidèle fait confiance à Dieu lorsqu'il fait un acte de Foi¹⁸ : et la force de la Foi est à la mesure de la confiance qu'il a en Dieu, en sa véracité : c'est pourquoi elle est si certaine, plus certaine même que toutes les certitudes humaines. Mais, de même que le guide ne rend pas la vue à l'aveugle, de même la Foi ne nous donne pas la claire vision. La nuit demeure, elle est la condition normale de l'exercice de la Foi, tant que

¹⁷ CEC, n° 157, citant Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, II^a-II^{ae}, q. 171, a. 5, obj. 3. Cf. *Ib.*, q. 4, a. 8.

¹⁸ Ce rapprochement des termes « Foi » et « confiance » n'entend nullement réduire la Foi à la confiance, ce qui fut l'une des erreurs de Luther.

nous sommes sur la terre. Elle rend parfois difficile l'exercice et la conservation de la Foi.

Oui, il y a des choses difficiles à croire, dans le christianisme : le mystère de la Trinité, mais aussi le mystère du Mal, l'Enfer, etc... mais le catholique prend tout, **non pas parce qu'il comprend tout**, mais parce qu'il a une confiance absolue en Dieu qui lui enseigne ses vérités. Un catholique qui dit : "je prends cette vérité, mais j'en refuse une autre", qui fait son marché dans les vérités de l'Évangile, **perd complètement la foi théologale** : car en refusant même la plus petite des vérités révélées, on se coupe de la source, on refuse de faire confiance en Dieu qui révèle. C'est le sens du mot "hérétique" : de *heiretikos*, "celui qui choisit".

Alors **luttons contre la tentation moderne de considérer la Foi comme une perpétuelle remise en doute, une remise en question, un cheminement incertain**. Dieu témoigne en moi qu'il est la vérité, c'est du solide ! Et soyons certains qu'en suivant fidèlement le Christ et l'Église catholique, nous adhérons à la vérité pleine et entière. Certes, il y a des difficultés dans la foi, en raison de la nuit. Mais ce ne sont pas des doutes : les doutes, s'ils arrivent, sont à combattre, car ils peuvent mettre en danger la foi. Ils se combattent par l'étude, la formation, la prière : "Seigneur, je crois, mais venez en secours à mon incrédulité¹⁹". Et comme le disait la cardinal Newman : « Mille difficultés ne font pas un doute²⁰. »

« Venez, ô Saint-Esprit, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière. [...] Ô lumière bienheureuse, inondez jusqu'au plus intime, le cœur de vos fidèles²¹. »

Citations.

Je suis [dit la Foi] le flambeau aux rayons duquel on marche dans la nuit de la vie présente ; c'est à ma clarté qu'on cherche la drachme perdue, et, quoique je brille dans un lieu de ténèbres, je dévoile les

¹⁹ Mc 9, 24.

²⁰ S. John Henry Newman, *Apologia pro Vita Sua*, trad. L. Michelin-Delimosges revue et corrigée par M. Durand et P. Veyriras, Genève, Ad Solem, 2003, p. 422.

²¹ Séquence *Veni Sancte Spiritus* de la messe de la Pentecôte.

célestes mystères. Je suis l'aurore de la vision béatifique, je précède l'éternel soleil, et je fais voir de loin les rayons de la gloire.

Guillaume de Paris *Liber de moribus*, Lethielleux, 1903, p. 197.

Le plus grand malheur pour un siècle ou un pays, c'est l'abandon ou l'amointrissement de la vérité. On peut se relever de tout le reste ; on ne se relève jamais du sacrifice des principes. Les caractères peuvent fléchir à des moments donnés et les mœurs publiques recevoir quelque atteinte du vice ou du mauvais exemple, **mais rien n'est perdu tant que les vraies doctrines restent debout dans leur intégrité**. Avec elles, tout se refait tôt ou tard, les hommes et les institutions, **parce qu'on est toujours capable de revenir au bien lorsqu'on n'a pas quitté le vrai**. Ce qui enlèverait jusqu'à l'espoir même du salut, ce serait la désertion des principes, en dehors desquels il ne se peut rien édifier de solide et de durable. **Aussi, le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables aux époques de défaillances ou d'obscurcissement, c'est d'affirmer la vérité sans crainte, alors même qu'on ne l'écouterait pas** ; car c'est un sillon de lumière qu'il ouvre à travers les intelligences et, si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme la messagère du salut ».

Monseigneur Freppel.

N'éprouvez-vous pas le besoin de dire une bonne fois ces vérités à votre siècle ? N'y a-t-il pas assez longtemps qu'on le flatte et qu'on l'égaré en ne soutenant le vrai qu'avec une extrême mesure... En attendant, la Société qui périt parce qu'on ne lui parle pas franchement et comme il faut de Jésus-Christ, vous demande compte de vos talents, de votre influence, que dis-je ? de vos convictions chrétiennes, si souvent dissimulées sous des dehors naturalistes...

Dom Guéranger.

« Il y a une grâce attachée à la confession pleine et entière de la vérité. Cette confession, nous dit l'Apôtre, est le salut de ceux qui la font et l'expérience démontre qu'elle est aussi le salut de ceux qui l'entendent.

Dom Guéranger, *Le sens chrétien de l'Histoire*, p.53.

